

*Un autre regard sur .....*

## *un stade éphémère.*



Prenez un seau d'enfant rempli de sable, une pelle en plastique et, au mieux, vous obtiendrez... un château de sable.

Maintenant, prenez 72 camions de 25 T chacun, remplissez les du même sable, de ce sable de rivière rond et fin et amenez le dans un centre-ville et, là, vous pourrez obtenir Paris-Plage ou 3 terrains de Beach-Rugby.

Le Comité de Côte d'Argent et la ville de Bordeaux avaient choisi la seconde option et ce n'était pas chose aisée.

Au départ, il n'y avait qu'une idée un peu folle. Puis de ce projet, au hasard des alliances, est sorti un stade fugitif des plus réussis.

Du sable sur les Quinconces ? Et pourquoi ne pas transformer le plomb en or ?

Pourtant du sable sur les Quinconces, il y en a eu mais le plomb, lui, est resté plomb.

Par la volonté de certains, l'implication d'autres, le savoir d'une poignée, Bordeaux a connu ses premières grandes journées de Beach-Rugby. Trois jours dédiés à la découverte, l'initiation ou à des finales de France. De quoi réjouir un public qui a été plutôt nombreux et curieux.

Faire et défaire, c'est toujours travailler. Alain Darquier ne pourrait contredire ce dicton, lui qui, au nom du comité, a veillé à la construction de ce monde fragile, puis sur sa disparition. Plusieurs jours durant, du premier camion posant son pâte de sable minuscule sur la plus grande place d'Europe, au dernier coup de balai une fois tout enlevé, il a tout maîtrisé et surveillé.

Alors, surtout, ne lui parlez pas du percement du canal de Suez, du tunnel du Mont-Blanc ou du viaduc de Millau, car il serait capable d'affirmer que le comité a fait aussi bien un certain mois d'août sur les quinconces.

Et nous, fiers, acquiescerions.



En marge du match France-Irlande, Bordeaux accueillait, les 11, 12 et 13 août, les finales de France de Beach-Rugby. Dernière étape d'un périple national, l'enjeu a été de construire sur la place des Quinconces, 3 terrains de 1500 m<sup>2</sup> chacun.

Durant 3 jours, 1800 tonnes de sable de rivière ont été transporté par une noria de camions, puis étalés. Au lendemain des compétitions, les mêmes camions ont refait le chemin inverse.

Merci à nos partenaires pour leur implication et leur savoir-faire.